

FRANCE

## Grave accident de TGV : le chauffeur du poids lourd mis en examen

Le chauffeur du poids lourd impliqué dans la collision mortelle avec un TGV, mardi dans le Pas-de-Calais, a été mis en examen pour homicide routier et placé sous contrôle judiciaire, a annoncé mercredi le procureur de Béthune. Ce chauffeur, un Polonais de 30 ans résidant en France qui transportait un pont mobile militaire, avait été placé en garde à vue après cette collision, survenue tôt mardi matin à un passage à niveau à Bully-les-Mines (Pas-de-Calais). L'accident avait coûté la vie au conducteur du TGV, âgé d'une cinquantaine d'années.

Outre le décès du conducteur du TGV, la collision a fait 16 blessés à bord du train, « sans que leur pronostic vital soit engagé », a rappelé le magistrat. AFP

BRUXELLES

## Le site du Muséum des Sciences naturelles classé

Le gouvernement bruxellois a classé mercredi plusieurs ailes du Muséum des Sciences naturelles et de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. L'aile Janlet, achevée en 1905, a été classée monument historique, et l'aile de Vestel ainsi que le Service géologique de Belgique ont été inscrits sur la liste des sites à préserver, a annoncé Ans Persoons, secrétaire d'Etat bruxelloise en charge du Patrimoine, lors d'une visite sur place. Désormais, l'ensemble du bâtiment est protégé.

L'aile Janlet, conçue par l'architecte du même nom, Emile Janlet, fut construite entre 1898 et 1906. L'aile, de style néo-Renaissance flamand, se caractérise par l'utilisation de matériaux naturels apparents, notamment le fer et le verre, qui font office d'éléments novateurs. L'aile de Vestel a été conçue par Lucien De Vestel, né à Ixelles en 1902 et issu d'une famille d'architectes. Contrairement à l'aile Janlet, elle est de style moderniste. BELGA

MÉTÉO

## Une température de 20°C à Uccle pour la première fois en 2026

Une température de 20°C a été enregistrée mercredi à Uccle par l'Institut royal météorologique (IRM), pour la première fois en 2026. Il s'agit d'une mesure bien au-dessus de la normale de saison, établie à 14°C.

Il n'est toutefois pas question d'un record journalier, selon David Dehenauw, météorologue à l'IRM. « Ces dernières années, nous avons déjà atteint les 20°C au mois de février. Ce n'est donc pas exceptionnel. Il n'y a pas de lien à établir ici avec le changement climatique », estime-t-il.

Au cours des prochains jours, les températures seront fluctuantes. « Jeudi et samedi, nous pouvons nous attendre à retrouver ces valeurs, tandis qu'il fera un peu plus frais vendredi », souligne le météorologue. BELGA

BIODIVERSITÉ

# Le plan fédéral pour les pollinisateurs rate sa cible

Natagora a répondu à l'enquête publique du gouvernement fédéral sur son futur plan pollinisateurs. L'association estime qu'il est trop centré sur les abeilles domestiques alors que ce sont les abeilles sauvages qui sont menacées.

FRÉDÉRIC DELEPIERRE

**A**beilles, bourdons, papillons ou syrphes, tous les pollinisateurs jouent un rôle essentiel dans la nature et dans l'approvisionnement alimentaire des humains. Pourtant, un peu partout, leurs populations connaissent un déclin important. Certaines espèces ont tout bonnement disparu. Les causes sont multiples et souvent liées à l'activité humaine. Les plus fréquemment évoquées sont la perte d'habitats naturels (tels que les prairies fleuries, les haies et les friches), l'usage de pesticides, le changement climatique ou encore des maladies ou la prolifération d'espèces exotiques envahissantes. Pour tenter d'enrayer le phénomène, le SPF Santé publique a mis au point un plan fédéral pour les pollinisateurs 2026-2028. Il vise à restaurer un environnement favorable à tous les pollinisateurs. Mais comment ?

Dans un premier temps, ce plan fédéral prévoit des actions pour les colonies d'abeilles domestiques et pour les pollinisateurs sauvages, qu'il met sur un même pied. De manière assez large, il propose d'augmenter l'étendue, la qualité, la diversité et la connectivité des habitats et des ressources alimentaires disponibles pour soutenir des communautés de pollinisateurs sauvages et domestiques dans tout le pays. Le plan envisage aussi une surveillance sanitaire des ruches, une réduction des risques liés aux pesticides, un aménagement d'habitats pour les insectes ou encore une sensibilisation et un soutien à l'apiculture. Afin d'élargir les propositions et de recueillir des avis sur le

**En Belgique, 80 % de la population de bourdons a déjà disparu.** © DR.

plan, une consultation publique a été ouverte jusqu'au 31 mars dernier. L'association de protection de la nature Natagora ne s'est pas privée de commenter. Et ça pique un peu.

### Déséquilibre en faveur des abeilles domestiques

La première critique de Natagora porte sur le fait que le plan souffre d'un déséquilibre profond entre la place accordée à l'apiculture et à l'abeille domestique d'une part, et la conservation des pollinisateurs sauvages d'autre part. « Sur les six axes d'action du plan, cinq concernent principalement ou exclusivement l'abeille domestique », note Gaëtan Sény, responsable Politique Agriculture chez Natagora. « Cette orientation est scientifiquement réductrice et stratégiquement contre-productive car l'abeille domestique n'est pas une espèce menacée. C'est interpellant car on pourrait croire que ce sont des apiculteurs qui ont rédigé ce plan... »

Pourtant, en Belgique, plus de la moitié des espèces d'abeilles sauvages sont soit menacées, soit déjà disparues, soit en voie de l'être. Pour les bourdons, ce chiffre grimpe même à 80 %. A une échelle plus grande, un rapport de la Commission européenne publié cette année confirme que 172 espèces d'abeilles sauvages sont menacées en Europe, et que leurs besoins spécifiques – habitats, ressources florales, sites de nidification, sensibilité aux pesticides – sont très différents de ceux de l'abeille domestique. En conséquence, Natagora demande que le plan soit fondamentalement recentré sur les pollinisateurs sauvages, l'apiculture faisant l'objet d'un volet distinct, clairement délimité dans ses objectifs et sa portée.

### Des pesticides presque oubliés

Plus loin, l'association regrette que la Belgique n'ait pas profité de ce plan pour définir une trajectoire de réduction

des pesticides. « Pourtant, l'urgence consiste aujourd'hui à transposer les résultats des recherches concernant les pollinisateurs dans les pratiques agricoles », ajoute Gaëtan Sény. « La mise sur le marché des pesticides constitue la compétence fédérale la plus directement pertinente pour la protection des pollinisateurs. C'est là que le plan devrait déployer ses principales ambitions. Or, il se contente de mentionner l'évaluation des risques pour les abeilles domestiques dans le cadre de l'approbation des produits, sans aucune mesure concrète de réduction de l'usage, ni d'interdiction ciblée dans ou à proximité de zones prioritaires. C'est réducteur et c'est une erreur. »

Une autre critique de Natagora : le plan ne démontre pas comment ses actions vont contribuer à atteindre chacun des six objectifs nationaux ni selon quels indicateurs les progrès seront évalués. « L'absence d'indicateurs est un problème systémique que la Cour des comptes belge a dénoncé dans son rapport de mai 2025 sur la politique wallonne d'utilisation durable des pesticides », rappelle Gaëtan Sény. « Le plan fédéral n'en tire aucune leçon. Il devrait pourtant inclure la mise à disposition de données relatives aux pesticides vendus avec une ventilation la plus précise possible d'un point de vue territorial. Ces données existent. Il suffit d'exiger des autorités fédérales qu'elles les produisent. »

Enfin, le point 10 du règlement européen sur la restauration de la nature impose aux Etats membres d'inverser le déclin de leurs populations de pollinisateurs d'ici à 2030 au plus tard. Le plan fédéral ne le mentionne nulle part. « C'est un constat gravissime », conclut Gaëtan Sény. « C'est l'objectif le plus puissant de cette loi. Les populations de pollinisateurs doivent augmenter en diversité et en quantité. Le plan ne rate même pas sa cible. La cible n'est pas là, tout simplement ! »

*L'urgence consiste à transposer les résultats des recherches concernant les pollinisateurs dans les pratiques agricoles*

Gaëtan Sény  
Responsable Politique Agriculture  
chez Natagora

”

